

Le site naval de La Ciotat, leader euro-médi

SUR UNE SURFACE DE 34 HECTARES, LE DOMAINE PUBLIC MARITIME ACCUEILLE AUJOURD'HUI
520 SALARIÉS RÉPARTIS DANS 28 ENTREPRISES À LA POINTE DE L'INDUSTRIE NAUTIQUE.
LA RECONVERSION DES ANCIENS CHANTIERS NAVALS EN PÔLE D'EXCELLENCE DE HAUTE PLAISANCE
VA PERMETTRE À LA CIOTAT DE DEVENIR LE PREMIER CHANTIER DE MAINTENANCE
ET DE RÉPARATION DE YACHTS DU BASSIN EURO-MÉDITERRANÉEN.



Photo M. Scicluna pour Monaco Marine

terranéen

Tous les partenaires publics et privés de la Semidep étaient présents le 15 octobre dernier, sur le site naval, pour inaugurer la nouvelle plate-forme de haute plaisance



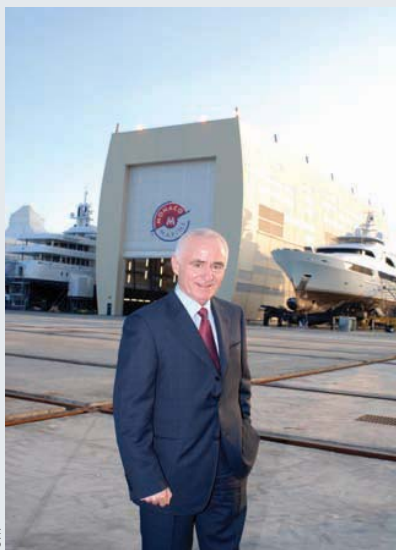
Les mers recouvrent plus de 70% de la surface du globe et sont chaque année traversées par des navires de plus en plus nombreux. Depuis 10 ans, le nombre de yachts en construction dans le monde est ainsi passé de 81 à... 435. «La croissance exponentielle de ce marché a conforté le succès de la reconversion des chantiers navals de

La Ciotat», souligne Jean-Philippe Mignard, directeur de la Semidep, société d'économie mixte gestionnaire des chantiers navals. *Ce pôle de compétences d'exception permet aujourd'hui à La Ciotat de concurrencer les autres chantiers de l'arc méditerranéen, Gênes et Barcelone, grâce à la plate-forme de haute plaisance récemment mise en place.* Soutenus par la municipalité, les partenaires publics et privés - la société Monaco Marine, la Semidep, la société Ciomolift, l'Etat, la Région, le Département et la Communauté urbaine -, se sont en effet investis dans cet équipement d'envergure, pour un montant de 43 millions d'euros, afin de conquérir de nouveaux marchés et développer l'emploi. Un pari réaliste, puisque parmi les 6 500 yachts qui sillonnent les mers du monde, 8 000 en prévision pour 2012, la moitié séjourne l'été en Méditerranée.

Cette plate-forme de haute plaisance, inaugurée officiellement en octobre dernier, permet le levage et la mise à sec de bateaux de 2 000 tonnes et 80 m de long, en moins de 5 heures. L'équipement intègre un ascenseur à bateaux, un chariot de transfert, un plateau technique susceptible d'accueillir à sec 17 bateaux - 13 pour Monaco Marine et 4 pour d'autres chantiers -, une cabine de peinture de 90 m de long et 30 m de haut, et enfin des bureaux et ateliers d'une superficie de 4 500 m². «La Ciotat bénéficie d'atouts remarquables qui séduisent beaucoup d'entreprises régionales mais aussi étrangères», ajoute le maire de La Ciotat. *Outre un emplacement de choix et des équipements industriels de premier ordre, hérités de son histoire dans la construction navale et préservés par les anciens du chantier, ce site industriel dispose d'un bassin à flot, d'un bassin de radoub, de terre-pleins et de quais fonctionnels ou encore d'engins de levage performants. Avec la réalisation de la plate-forme, le chantier de La Ciotat est devenu le plus grand et le plus moderne sur le marché de la réparation, de l'entretien et de la restauration de yachts en Méditerranée.*

Depuis la mise en service de cette structure en avril dernier, pas moins de 36 yachts ont été accueillis sur la plate-forme, dont 24 par les professionnels de Monaco Marine, qui a investi 22 millions d'euros dans la construction. «Nous maîtrisons de mieux en mieux l'outil ascenseur,





G.V.

Michel Ducros,
PDG de Monaco Marine

qui a la capacité de sortir deux bateaux par jour, confie Vincent Larroque, directeur du site ciotaden. Ce début d'activité nous a permis de recruter du personnel plus vite que prévu. Nous avons déjà créé plus de 40 emplois directs et 200 indirects, et nous espérons atteindre 72 emplois à terme». «La clientèle des yachts dispose désormais d'un service sur-mesure, de pointe et de qualité, ajoute Michel Ducros, président directeur général de Monaco Marine. Cette plate-forme de méga-yachts n'est qu'une amorce dans l'avenir du pôle de haute plaisance. Notre ambition est de faire de La Ciotat le premier lieu du yachting dans le monde».

UNE SECONDE PLATE-FORME EN 2008

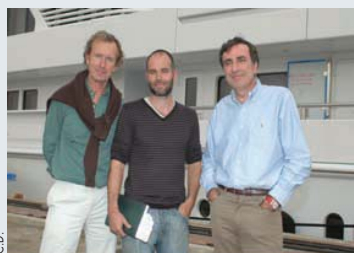
Pour compléter l'infrastructure, la Semidep et ses partenaires ont entrepris la création d'une seconde plate-forme de moyenne plaisance à l'extrémité sud du site, opérationnelle d'ici fin 2008. Un élévateur à sangle appelé «roulev» permettra de sortir de l'eau des bateaux de moins de 40 m et de 300 tonnes maximum, afin de les disposer sur un terre-plein spécialement aménagé pour la réparation et l'entretien. Entre 150 et 200 unités supplémentaires par an pourront ainsi être accueillies. Pour un coût de 5,4 millions d'euros, la structure devrait générer 20 millions de chiffres d'affaires par an, et permettra à toutes les entreprises présentes de se développer.

« Avec la réalisation de la plate-forme, le chantier de La Ciotat est devenu le plus grand et le plus moderne sur le marché de la réparation, de l'entretien et de la restauration de yachts en Méditerranée »

Spécialisée dans la construction de voiliers et de bateaux «high tech» ainsi que dans la réparation et le «refit», Composite Works a saisi la balle au bond en choisissant d'investir 6 millions d'euros dans ce projet de moyenne plaisance. «Nous allons nous doter d'une structure et d'outils complémentaires à la création de cette nouvelle plate-forme, explique Alberto Spina, associé de la société. Nous prévoyons notamment l'aménagement de hangars, d'ate-

liers, d'une cabine de peinture, de grues... avec l'objectif d'améliorer notre savoir-faire en réparation et en maintenance. Ce projet devrait faire grimper notre chiffre d'affaires de 20% et augmenter nos effectifs de 70 à 100 salariés à terme».

DES ENTREPRISES EN PLEINE EXPANSION



C.D.

De gauche à droite :
Ben Menem, Marc Salman et
Albert Spina, dirigeants
de Composite Works

Née de la fusion de H2O Yachts et de iXYard en 2006, H2X Yachts & Ships a mutualisé les compétences de ces deux entreprises afin de répondre à l'accélération du développement du pôle de haute et moyenne plaisance. Forte d'une centaine d'employés, cette nouvelle entité se positionne sur les marchés de la construction d'unités pouvant atteindre 50 m et du refit des yachts à voile ou à moteur, ainsi que des bateaux professionnels. «Le chantier dispose de toutes les infrastructures, moyens et compétences nécessaires pour la construction de bateaux, qu'ils soient en aluminium ou en composites, mono-coques ou catamaran, précise Laurent Charlier de Chily, responsable marketing et ventes de

H2X. Notre capacité de production est de 1 à 2 bateaux par an selon la taille du bateau, sachant que l'on se spécialise de plus en plus dans les catamarans de luxe».

Les chantiers de construction et de réparation ne sont pas les seuls à bénéficier de l'essor du site naval. Les entreprises sous-traitantes, équipementiers et activités connexes ont également su en tirer tous les avantages pour développer leurs activités comme Green Cap, EBacos ou encore ITD La Ciotat.



D.B.

Patrice Pero, directeur de Polymarine SAS
à La Ciotat



Alain Rigaud, directeur du site ciotaden de Peters & May

Nouvellement installée à La Ciotat, la société anglaise Peters & May est devenue leader mondial dans la mise en œuvre de procédures fiscales ou douanières pour le transit maritime de matériaux et de bateaux. «*Notre objectif est de soutenir et apporter conseil aux entreprises afin de leur éviter tout aléa fiscal et douanier*, explique le directeur du site, Alain Rigaud. *Que ce soit en matière de logistique, transport ou formalités réglementaires, nous intervenons aujourd'hui auprès de nombreuses entreprises sur place. L'évolution rapide du pôle de moyenne et haute plaisance va nous permettre d'accroître notre activité, dans un site en plein devenir*».

L.D.



Marc Amerigo, Green Cap

Spécialisée dans la réfrigération et l'air conditionné, Polymarine SAS, implantée à La Ciotat depuis 2004, a pour sa part été rachetée, en juin dernier, par le leader mondial du traitement d'air en milieu maritime, Noske-Kaesser. «*La plate-forme constitue un appel d'air énorme*, souligne Patrice Pero, directeur du site de La Ciotat. *Notre société bénéficie de ses retombées et nous sommes obligés de nous conformer à la croissance de cette nouvelle demande, en allant plus vite. Le travail monte en puissance ! À terme, nous envisageons de développer nos activités en Méditerranée : en Turquie, en Italie, en Espagne, jusqu'en Afrique du Nord*».



Laurent Charlier de Chily, responsable du marketing et des ventes de H2X



3 QUESTIONS

À JEAN-PHILIPPE MIGNARD,
DIRECTEUR DE LA SEMIDEP

(SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE DE DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE ET PORTUAIRE)

Quelle est la vocation de la Semidep ?

Depuis sa création en 1994, la Semidep est chargée de la gestion, de l'aménagement et du développement d'activités sur le site naval, ainsi que de la gestion du Port-vieux. Dans le cadre de la reconversion des chantiers, nous avons pour principales missions de mieux loger, soutenir et délivrer des prestations aux entreprises implantées sur le site afin de favoriser leur développement économique, et de prospecter et accueillir de nouvelles entreprises qui proposent des activités complémentaires à celles existantes. Le Siam (Synergie interprofessionnelle des activités maritimes) travaille en étroite collaboration avec la Semidep pour fédérer l'ensemble des sociétés du site et analyser leurs besoins.

Comment se concrétise la réussite de la reconversion du site ?

Le marché du yachting est en pleine croissance. Grâce à la plate-forme de haute plaisance et au projet de moyenne plaisance, le site de La Ciotat a gagné en crédibilité auprès des investisseurs français et étrangers. L'ensemble des installations et équipements de levage du site permet désormais d'accueillir tous les types de yachts, en particulier les plus grands du monde, et de lutter à armes égales avec la concurrence pour le leadership en Méditerranée. Ce succès est avant tout lié au développement d'activités des entreprises du site autour d'objectifs communs : le haut-de-gamme et la performance.

Le pôle de haute plaisance va-t-il également se tourner vers la voile de compétition ?

Plusieurs bateaux de compétition ont été construits à La Ciotat, comme le voilier Areva Challenge qui a porté les couleurs de l'équipe de France lors de l'America's Cup. L'entreprise Sailing Concept créée par Alain Gabbay développe notamment des chantiers de transformation ou préparation d'unités de compétition. C'est un domaine qui revêt une image et un caractère très innovants en termes de technologie, et donc un excellent porte-drapeau pour notre chantier. En revanche, cette activité est très fluctuante et le marché peu rentable. Nous ne cherchons donc pas à développer notre présence. Notre objectif est plutôt de renforcer nos compétences et notre savoir-faire dans ce que nous maîtrisons le mieux : le yachting.

**Propos recueillis
par Laurence Delachaume**

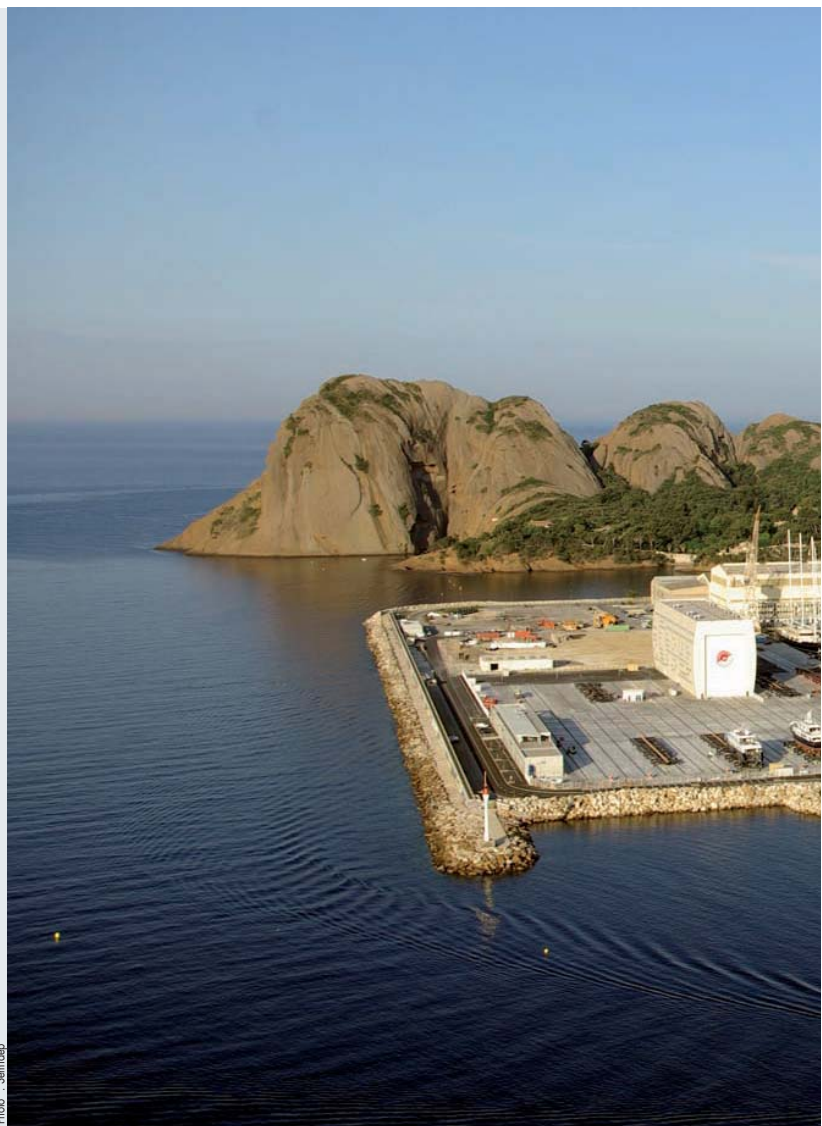


Photo : Semidep



Jean-Philippe Mignard,
directeur de la Semidep

CO

Un habit de lumières

À l'initiative de la Semidep, le grand portique du site naval sera bientôt mis en beauté grâce aux illuminations en cours d'installation. Chaque soir, de la tombée de la nuit à une heure du matin, des éclairages valoriseront et souligneront ainsi les étonnantes structures de ce monument, devenu l'un des symboles des anciens chantiers navals de La Ciotat.

H2X INTÈGRE LE PÔLE MER

Ancré à Toulon, le pôle de compétitivité «Mer, sécurité et sûreté, développement durable» a pour objectif de fédérer des entreprises, des centres de formation et des unités de recherche autour de projets communs. En intégrant ce pôle d'excellence en 2006, la société H2X a marqué sa volonté de participer à la recherche et à l'innovation technologique. H2X s'est en effet investie dans le projet «MOVICEM» de recherche en matériaux composites, labellisé par l'Etat en février 2007. À travers ce projet, H2X souhaite accroître les performances de ses outils numériques, développer la productivité de ses services et tester de nouvelles associations de matériaux.

Le chantier est en effet passé maître dans le mariage des matériaux en associant des fibres composites, du bois et du métal pour obtenir des résistances optimales et des performances plus grandes. Il a déjà développé un procédé permettant de renforcer les qualités tout en palliant les faiblesses du bois moulé, par ajout d'une fibre aramide haute résistance.

Le site naval en chiffres :

45 millions d'euros de chiffres d'affaires estimés pour 2007

et **90 millions** en prévision pour 2012

520 salariés (contre 150 en 1995) et **1 000 emplois prévus** pour 2012

28 entreprises (contre 11 en 1995) dont :

- **6 chantiers** (construction, réparation, restauration, maintenance)
- **13 sous-traitants** (électriciens, tuyauteurs, motoristes, spécialistes du traitement d'air...)
- **3 équipementiers** (entretien des mâts, équipement électronique et informatique...)
- **6 activités connexes** (instrumentation océanographique et de navigation comme des sonars, relevés sous-marins, système d'assistance au pilotage...)

100 bateaux accueillis par an sur la plate-forme méga-yachts à terme

150 à 200 bateaux accueillis sur la future plate-forme de moyenne plaisance

Retrouvez toutes les informations sur le site www.laciotat.com

ERRATUM

Deux photos illustrant le dossier du mois dernier consacré au cinéma et plus précisément à la villa Michel-Simon (p. 18) ont été malencontreusement attribuées à André Grasso alors qu'elles ont été prises par Olivier Reynaud.